

Le salon de jardin Feng Shui - Pour votre bien être artistique

Entre deux mondes au sein de ce vrai-faux décor, vous êtes invités à expérimenter une autre dimension, celle du spirituel, du récit fantastique et du burlesque. Veuillez entrer en contact avec des forces en présence, comme dans un rêve. Détendez-vous...

Parachuté sur un nouveau territoire, ce salon de jardin, proposé et conçu par l'artiste **Jean-Sébastien Tacher**, vous met au défi d'explorer un étrange micro-monde fait d'animaux et de personnages aux allures cartooniques et grotesques. Oscillant entre la chinoiserie et la sculpture monumentale, à la fois table et banc, ce salon de jardin Feng Shui a cette particularité d'être constitué de quatre animaux figés dans le bois. C'est pourquoi nous entrons dans ce monde avec une délectable sérénité pour y vivre des aventures liées à cette double appartenance au monde animal et humain. Se référant à la pratique du Feng Shui, le corps et l'esprit vont être ici amenés à se rejoindre, à s'apaiser et à entrer en osmose. Éloge du parfait équilibre entre les éléments, le Feng Shui signifie littéralement « le vent et l'eau ». Cet art millénaire d'origine chinoise a pour but d'harmoniser l'énergie environnementale d'un lieu de manière à favoriser la santé, le bien-être et la prospérité de ses occupants. Il vise à agencer les habitations en fonction des flux visibles (les cours d'eau) et invisibles (les vents) pour obtenir un équilibre des forces et une circulation de l'énergie. Système de placement et d'organisation, le Feng Shui se réfère également à quatre « Animaux célestes » et à des orientations cardinales. Paradoxalement, dans la cosmologie taoïste rien n'est figé. Le Feng Shui s'appuie sur de nombreux postulats non admis par la communauté scientifique, puisque n'ayant jamais été prouvés à travers aucun protocole scientifique. Cette discipline est à ce titre parfois qualifiée de pseudo-science. Pour les adeptes et les novices de Feng Shui, la part céleste et terrestre de ces immenses sculptures inanimées est affirmée par une répartition des éléments comme Stonehenge, monument célèbre de pierres composé d'un ensemble de structures circulaires concentriques. Invitation à l'échange, à la contemplation et au partage, ce salon de jardin symbolise le passage entre des territoires et des cultures, jouant avec les données métaphysiques du savoir vivre que représente le Feng Shui.

Artiste aux préceptes alchimistes, Jean-Sébastien Tacher considère que l'homme est un éternel apprenti et interroge, avec ce salon de jardin, notre manière d'habiter et de partager ces espaces de vie. De retour de Chine, où il était en résidence, Jean-Sébastien Tacher use de nombreuses références inhérentes à la culture asiatique, tant les modes de vie que de pensées. Son intérêt s'est porté sur des tendances spirituelles relatives à la mystique, au rituel, à la cérémonie et au spectaculaire. Place à la fantasmagorie et aux chimères !

Aussi, Jean-Sébastien Tacher affirme un savoir faire manuel usant d'un système de production intelligent par le troc de bons procédés en récupérant du chêne auprès d'un bûcheron du côté de Chantilly. À la lune décroissante, selon certaines coutumes, il est fort recommandé de couper le bois et de le façonner afin d'avoir la meilleure qualité de bois. Travaillant, en premier lieu à partir de croquis, il va les retranscrire en façonnant ces formes avec de l'argile. Du dessin à la sculpture en argile puis en bois, cette installation contient en elle de nombreuses étapes de travail et d'expérimentation qui se sont succédées sur plusieurs mois.

Par sa puissance vernaculaire, ce salon de jardin atteint une dimension tant cosmique que sacrée. La disposition entre les éléments rappelant les totems ou autres sites convoquant les forces naturelles invite à un étonnant folklore pour de nouvelles coutumes, contes et proverbes populaires, qui traverseront les époques. Vivre en accord avec les éléments, avec les autres, se sentir bien ou mal.

Avec ce nouvel ésotérisme incarné par ces personnages à la fois gardiens de notre quotidien, de nos histoires, de nos rêves et de nos cauchemars, Jean-Sébastien Tacher devient un fabricant de croyances, un bricoleur paysagiste dans l'espace urbain, qui confectionne avec et pour nous, cette ôde à la Nature et à l'art. Laissez vous porter par ce souffle vital et environnemental empli d'art.

Marianne Derrien

- Jean-Sébastien Tacher est né le jeudi 17 juillet 1980 à La Clayette. Il fait ses premières armes au sein du collectif Baoum* qu'il formera aux Beaux-Arts de Grenoble en 2003 lors de la perforation du mur de sa classe. Multipliant les performances, happenings, long-métrages, traversée de la Manche à la rame, le collectif créera les prémices d'une école d'art idéale de 2006 à 2008 : l'école du Baoum*. Puis Jean-Sébastien Tacher collaborera avec le collectif Pied La Biche. Lors de la 10e Biennale d'art contemporain de Lyon, en 2009, ils organiseront, le premier tournoi de football à 3 équipes suivant les préceptes du peintre Asger Jorn. Puis le 23 janvier 2011, un Multiplex TV au Centre Pompidou, avec Xavier Delaporte, au cours duquel George Eddy bat le record du monde du nombre de lancers francs dos au panier en une minute. Brutalement, dans un registre en apparence opposé, Jean-Sébastien Tacher se lance dans une pratique de la sculpture sur bois à la tronçonneuse, représentant surtout des marmottes. Il construira une pagode pour une princesse vietnamienne en Bretagne et découvrira la technique du bambou lors d'un voyage initiatique en Chine. Et de retour en France, il apprend la céramique lors d'une résidence à la Villa Arson. Il y rencontrera la peintre Caroline Bosc avec qui ils commencent à mettre en scène des univers fantasmagoriques mêlant fresques peintes, sculptures, films d'animation, jeux de lumière et son. Que nous réserve notre truculent Jean-Sébastien Tacher pour l'avenir, c'est ce que vous découvrirez en suivant le prochain épisode de ses élucubrations artistiques !!!

- Le projet de Apdv est de vivre l'art au quotidien, là où nous vivons. Apdv Centre d'Art donne à voir aux habitants de la porte de Vincennes des œuvres installées dans les loges des gardiens, et aussi dans les parties communes que sont les halls d'immeuble, les couloirs, dans les cours et les jardins. Le œuvres sont sans cesse renouvelées et Apdv propose régulièrement des visites."